

# *La Méditerranée*

*La Méditerranée est couchée au soleil ;*

*Des monts chargés de pins, d'oliviers et de vignes*

*Qui font un éternel murmure au sien pareil,*

*Voient dans ses eaux trembler leurs lignes.*

*Elle est couchée aux pieds des pins aux sueurs d'or,*

*Qui de leurs parfums d'ambre embaument la campagne ;*

*Elle veille en chantant ; en chantant elle dort ;*

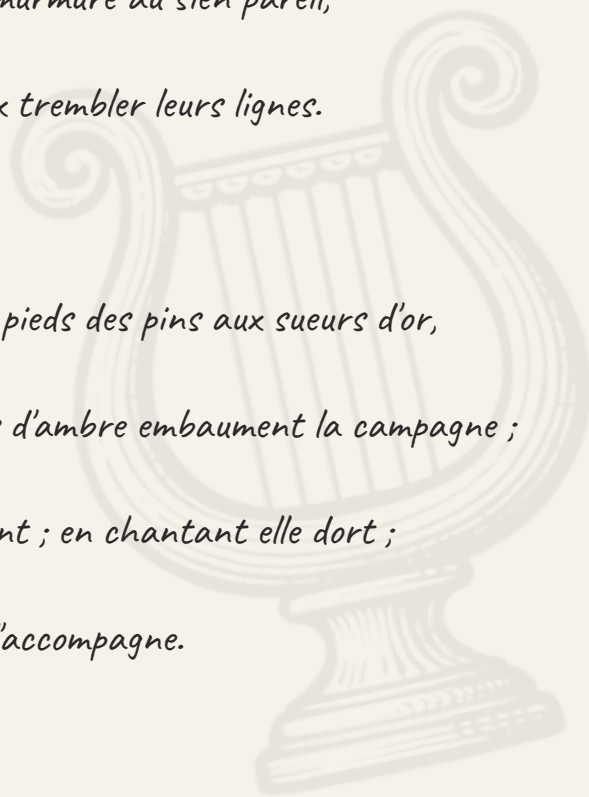
*La cigale en chœur l'accompagne.*

*Au bord de cette mer Praxitèle rêvant*

*A pris à la souplesse exquise de ses lames,*

*Pour fixer la Beauté dans le Paros vivant,*

*Des formes fuyantes de femmes.*



*La Méditerranée, ô rêve ! est donc la mer  
D'où sortit Vénus blonde aux pieds blanchis d'écume,  
Et comme la Beauté donne un bonheur amer,  
Les flots bleus sont faits d'amertume.*

*Lorsque Pan dut céder aux dieux nouveaux venus  
Vénus revint mêler aux flots sa beauté blonde,  
Et sous leur transparence elle erre encor, seins nus,  
Lumineuse, éparse dans l'onde.*

*En ses limpides yeux se mirent nos grands bois ;  
Cigales, nous rythmons ses chants avec nos lyres,  
Car Pan aime d'amour ses yeux verts et sa voix,  
Et ses innombrables sourires !*

*Jean Aicard (1848-1921)*